

Dépêtré du borbier

MARIE-CHARLOTTE PAQUETTE

marie-charlotte.paquette@tc.tc

FAUNE. Une femelle orignal prise dans un trou de boue a causé l'émoi, chez un couple de Ripon. Les voisins ont signalé la présence de l'animal, empêtré jusqu'au corps sur la terre de Dominique Daigle et Stéphane Lavallée, qui ont fait appel aux agents de la faune.

À l'arrivée des agents, les propriétaires ont été soulagés de voir qu'il était possible de sortir l'orignal du borbier, car ils craignaient «qu'elle ne se fasse manger vivante par les coyotes». Après vérification, les agents de la faune ont appelé des collègues en renfort pour dépêtrer l'orignal, qui semblait être là depuis quelques jours. Sept agents ont mis cinq heures à sortir l'animal du piège naturel, en creusant autour de lui et en le tirant à l'aide de câbles. La tâche n'a pas été aisée, le trou de boue agissant comme des sables mouvants. «Quand on a réussi à la sortir et à la remonter, on voyait que c'était une bête qui avait perdu beaucoup de poids, raconte Mme Daigle. Elle était tellement maigre qu'on pensait que c'était un bébé.»

Malheureusement, l'orignal était blessé aux pattes antérieures et n'a pas repris assez de forces pour se déplacer, ou même manger de lui-même. Deux jours après l'opération, les agents ont dû l'abattre pour abrèger ses souffrances. «C'est dommage que l'histoire ait mal fini, croit Mme Daigle. Les agents ont fait un très beau travail. On se rend compte à quel point ils sont utiles.»



Trois des quatre pattes de la femelle orignal étaient prises dans le trou de boue. L'intervention des agents de la faune a été nécessaire pour la sortir de ce borbier.

(Photo gracieuseté)